

Exemple focus group

La préparation d'un focus group en langue locale

Les observations ci-après sont tirées de la mission de test d'outils d'évaluation. Cette mission a été organisée parallèlement à l'évaluation pays menée par la Commission au Bénin du 18 août au 5 septembre 2004.

Lors de cette mission, l'équipe en charge du test a voulu vérifier la viabilité des focus group de bénéficiaires. 2 focus group auprès de villageoises, animés en langue locale furent décidés, dont la mise en oeuvre releva de la complète responsabilité d'une équipe d'animateurs locaux.

Le fait que l'animation des focus groups ne fut pas assurée par l'équipe d'évaluation impliqua des spécificités de gestion que l'équipe test rencontra. Certaines furent anticipées et surmontées, d'autres pesèrent sur les résultats collectés.

1. POURQUOI L'ÉQUIPE TEST A-T-ELLE PRÉVU UNE SÉANCE D'INFORMATION DES ANIMATEURS AVANT LA TENUE DES FOCUS GROUP?

Les membres de l'équipe test décidèrent de participer aux focus group de bénéficiaires en langue locale en tant qu'observateurs, mais laissèrent le soin de l'animation et de la prise de notes à l'équipe locale. La conception du guide d'animation fut donc particulière, car au lieu d'indiquer uniquement les thèmes à aborder, il présentait une longue liste de questions déjà formulées.

Cette particularité impliquait d'organiser une séance durant laquelle le guide serait présenté aux animateurs. L'échange de points de vue sur le guide avant les focus groups put constituer un moyen rapide et dynamique d'en faire évoluer le contenu, tout en s'assurant de la bonne compréhension des enjeux et des attentes des focus group par les animateurs.

Pour s'assurer de la maîtrise du contenu du guide d'animation par les animateurs

Cette séance a été organisée sur une journée complète. Elle comprenait la présentation du guide d'animation, les précisions sur les enjeux des focus group et le déroulement souhaité par l'évaluateur.

La revue des termes techniques ou abstraits s'avéra particulièrement importante car elle permit d'éviter que les animateurs ne traitent superficiellement ou n'omettent volontairement une question, faute d'en maîtriser complètement le sens. Ce fut, en outre, l'occasion pour l'auteur du guide, de reformuler certaines questions.

Ainsi, par exemple, l'animateur du focus group de bénéficiaires organisé à Porto-Novo signala qu'il ne comprenait pas la question suivante : « *Le problème qui empêche les femmes de se rendre davantage dans les formations sanitaires est-il le coût des soins ou la disponibilité en liquidité ?* ». Après en avoir discuté, la formule devint : « *Le problème qui empêche les femmes de se rendre davantage dans les formations sanitaires est-il la cherté des soins ou la disponibilité de l'argent ?* ».

Pour faire évoluer le contenu du guide d'animation

Grâce à l'explication de tous les thèmes abordés, le guide d'animation, à l'origine constitué d'une longue série de questions, put être raccourci de façon significative. Les animateurs jouèrent un rôle important dans la concision du guide : ils soulignèrent, notamment, que les femmes participant aux focus group seraient probablement amenées à témoigner spontanément des pratiques et des opinions de leur entourage. Toutes les questions visant à solliciter ces témoignages furent donc supprimées.

Le déroulement des focus group démontra que cette séance et ses conséquences sur le guide d'animation fut utile. L'animateur le plus réactif à la séance se distingua par sa maîtrise de la dynamique de groupe, formulant les questions indiquées dans le guide selon la réactivité de l'assistance et le contenu des témoignages. En réalité, la plupart des questions préparées par l'évaluateur ne fut pas soumises directement à l'assistance, qui les aborda spontanément de façon transversale.

Cependant, la séance d'information ne s'avéra pas suffisante pour anticiper un problème de formulation. Le guide d'animation comprenait une question présentée sous forme d'alternative : « Le problème qui empêche les femmes de se rendre davantage dans les formations sanitaires est-il la cherté des soins ou la disponibilité de l'argent ? ». Les participantes répondirent toutes à la première partie de la question, en ignorant le sens de l'alternative, ce qui ne permit pas à l'équipe test d'obtenir l'information voulue. En revanche, deux types de réponse furent collectés :

- ce n'était pas un problème d'argent mais de **croyances** (certaines pensaient que l'hôpital était la source de certaines maladie et qu'il ne fallait donc pas s'y rendre. D'autres estimaient que les soins proposés en hôpital étaient incompatibles avec le traitement de certaines maladies et se montraient donc inefficaces) ;
- ce n'était pas un problème d'argent mais de **pratiques** (tant que la maladie n'était pas au stade critique, les femmes préféraient se soigner et soigner leur famille par des remèdes-maison).

2. COMMENT L'ÉQUIPE TEST S'EST-ELLE ASSURÉE DE LA MÉMOIRE DU FOCUS GROUP ?

Etant donné que les focus groups se déroulèrent en langue locale, la présence en tant qu'observateur des membres de l'équipe test n'eut d'intérêt que pour noter le langage corporel des participants et constater superficiellement de la dynamique de groupe.

L'équipe test décida de confier la mémoire du focus group à une Béninoise appartenant au groupe d'enquêteurs du relais local, et qui serait chargée de prendre en notes les interventions des participantes en le traduisant simultanément en Français. Cette technique permit aux membres de l'équipe test de comprendre globalement la teneur des interventions, et de donner des consignes à l'animateur en cas de réponses insatisfaisantes. Elle fut pourtant aussi une source de déperdition de l'information : le verbatim ne fut pas consigné, et l'effort de traduction simultanée ralentit la prise de note.

Heureusement, l'équipe d'enquêteurs locaux était habituée à ce genre d'animation de focus group, et proposa à l'équipe test de disposer d'un magnétophone durant la séance. Il permit d'enrichir la prise de notes par un travail de transcription d'une journée à partir des cassettes.

L'étude des notes retranscrites s'avéra pour l'un des focus groups insuffisante pour l'exploitation des informations utiles à l'évaluation pays. Une séance de restitution aurait pu

pallier ce manque et permettre de revenir sur des points consignés dans le document de transcription élaboré par l'animateur, suite au focus group.